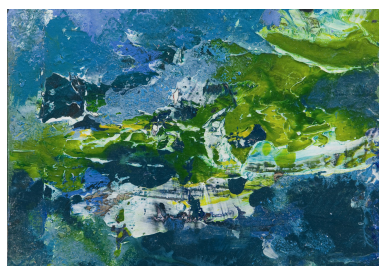


VILLE DE VICHY
Galeries d'expositions du Centre Culturel Valery-Larbaud



Exposition **MAGNARD – VEILLAS – VESSEAUX**
du 4 octobre au 15 novembre 2009
Vernissage le samedi 3 octobre à 18h, en présence des artistes

Du 4 octobre au 15 novembre, les galeries d'expositions du Centre Culturel réunissent trois peintres bourbonnais **Philippe MAGNARD, André VEILLAS et Ludovic VESSEAUX** en une exposition de 80 de leurs toiles les plus récentes (2008-2009).

"Cette exposition à trois entités, c'est nos âmes, nos tripes, notre sang, une de nos principales raisons de vivre. C'est surtout une simple et vraie histoire d'amitié. Trois individus qui souhaitent vous donner de l'émotion". C'est ainsi que Philippe Magnard décrit l'exposition, qui retrace la rencontre* et l'amitié de trois artistes, de trois générations donnant trois interprétations de la "peinture abstraite". Linéarité et géométrie pour Vesseaux, motifs progressivement estompés par la superposition de couleurs pour Magnard ou explosion de teintes précieuses en reliefs tourmentés pour Veillas, qui revendique cependant *"la non-figuration raisonnée et non pas l'abstraction"*.

INFOS PRATIQUES

Expositions du Centre Culturel Valery-Larbaud

Galeries Pierre-Coulon et Constantin-Weyer - 20 rue Maréchal Foch à Vichy - Renseignements : 07 40 30 55 73

**Entrée libre - Ouverture mardi, mercredi, vendredi et samedi de 14h à 18h
et dimanche de 14h30 à 18h30**

Vernissage samedi 3 octobre à 18h

Contacts presse - Ville de Vichy

Service des expositions : Karim Boulhaya / Jérôme Schirtzinger

Tel : 04 70 30 55 73- service-expositions@ville-vichy.fr

Direction de la Communication : Dominique Lagrange / Marie-Bénédicte Reynard

Tél : 04 70 30 17 02 / 04 70 30 55 12 – Email : communication@ville-vichy.fr

***Chapitre : 1**

« Allez donc voir Veillas à Cusset » dit-il pour se débarrasser de moi et je repars dubitatif, ma croûte, sous le bras. Je serai peintre, c'est une évidence, mais ça ne démarre pas sur les chapeaux de roue.

Une semaine d'hésitation.

Allez, j'y vais.

Non, j'irai demain.

Une semaine encore, un mois, l'été va mourir, puis un jour me voilà devant la maison du peintre, 14 bis Route de Ferrières, Cusset, France. Une petite maison dont la façade commence à s'effacer sous la vigne vierge Veillas marqué grossièrement à la peinture sur la boîte aux lettres, une main de bronze fixée sur la porte de vieux chêne, sert de heurtoir.

Aucun doute un artiste habite ce lieu, c'est impalpable, ça transpire à travers les murs. Je me sens bien, j'actionne la main de bronze trois ou quatre coups timides.

Des pas, quelqu'un descend un escalier, la porte s'entrouvre.

C'est NENESS étonné de voir cet inconnu.

« Bonjour, Monsieur, je viens vous voir de la part de P.F., je peins »

Mes deux toiles sous le bras me gênent, je n'aurai pas dû venir. Le NENESS me jauge d'un rapide coup d'œil.

« Entrez »

Bien sûr, je suis entré, nous avons palabré sur l'art, les artistes, le pourquoi du comment. Je venais de rencontrer un grand bonhomme dont le travail m'impressionna immédiatement et me remit à ma place aussi vite. Nous nous sommes revus. J'ai connu Simone au regard sur les artistes et leurs petits boulots infailibles, Joëlle, Dominique et le Greg au talent multidirectionnel.

La vie, c'est comme ça au bonheur des rencontres.

C'était, il n'y a pas si longtemps : 32 ans.

Chapitre : 2

A Charroux nous avons un magasin, brocante bouquinerie, avec un coin galerie où je montrais mon travail à de bonnes âmes, certains amateurs appréciaient mes toiles, ce qui me réconfortait, me donnant des ailes de « géant » pour peindre.

Parmi eux, un jeunot tout frais rasé du jour nous achetait quelques beaux objets pour son plaisir et celui de ses proches.

Un dimanche après-midi, je le trouve piqué devant une peinture, une grande vague bleue tachiste et très gestuelle. Il se frotte le menton, opine du chef en tous sens, avance, s'éloigne et revient au ras du tableau.

C'est de l'huile ? questionne-t-il.

Je m'approche. C'est bien de l'huile, ça vous plait ?

Oui, je trouve ce bleu super, c'est combien.

C'est(mystère).

Je l'achète, je peux le prendre tout de suite.

Et voici Ludovic VESSEAUX, carré, géométrique et rieur.

Il raconte qu'il barbouille aussi, qu'il a pondu un truc avec des boîtiers de cassettes vidéo de la glycéro et m'invite à lui rendre visite.

J'y suis allé, nous avons palabré, sur l'art, les artistes, le pourquoi du comment. Nous avons sympathisé, impossible de faire autrement avec Ludo. Une autre fois, je passe le voir dans son garage atelier, il drippait une grande surface en bois à même le sol. Je lui dis tu fais du Pollock.

Réponse : C'est qui ?

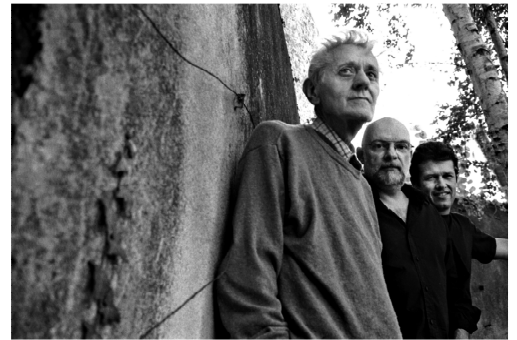
Je venais de rencontrer un second grand bonhomme dont la petite flamme pour la création n'aspirait qu'à devenir un grand feu de joie, un gros « Soptlight ».

C'était, il n'y a pas si longtemps, une bonne quinzaine d'années.

Cette exposition à trois entités, c'est nos âmes, nos tripes, notre sang, une de nos principales raisons de vivre.

C'est surtout une simple et vraie histoire d'amitié.

Trois individus qui souhaitent vous donner de l'émotion.



De gauche à droite : A Veillas, P Magnard et L Vesseaux
Copyright : Grégory Robin